

As Comadres

*Comédie musicale sur l'univers féminin
21 comédiennes brésiliennes en scène
Sous la supervision artistique d'Ariane Mnouchkine*

As Comadres

D'après *Les Belles-Sœurs*, de Michel Tremblay
Livret, paroles et mise en scène de René Richard Cyr

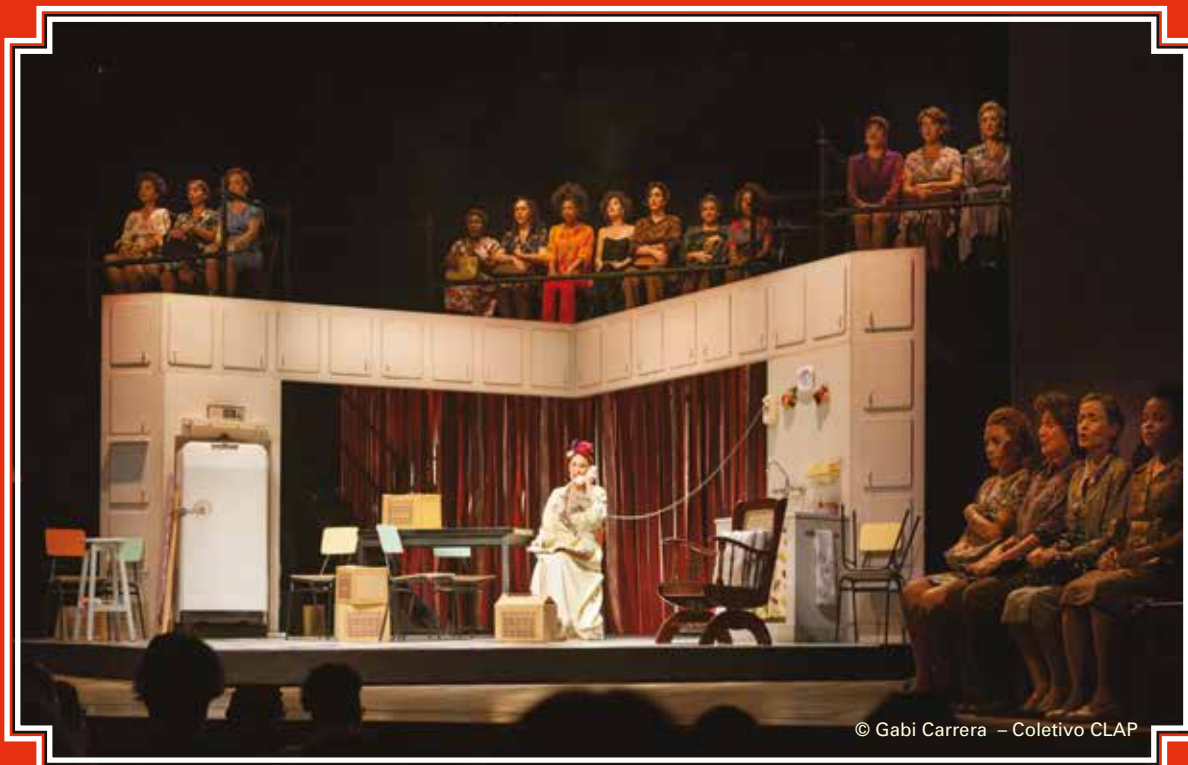
Musique de Daniel Bélanger

Direction musicale de Wladimir Pinheiro

Supervision artistique de la version brésilienne et direction des actrices de
Ariane Mnouchkine

Avec, en alternance :

Ana Achcar, Ana Paula Secco, Ariane Hime, Beth Lammas,
Fabianna de Mello e Souza, Flavia Santana, Gabriela Carneiro da Cunha,
Gillian Villa, Iza Eirado, Janaína Azevedo, Julia Carrera, Julia Marini,
Juliana Carneiro da Cunha, Laila Garin, Leda Riba,
Leticia Medella, Lilian Valeska, Maria Ceiça,
Sirleia Aleixo, Sonia Dumont,
Thallyssiane Aleixo



Invitées par Germaine pour l'aider à coller un million de timbres et, ainsi, gagner tout ce qu'il faut pour remeubler sa maison, les Belles-Sœurs sont des personnages qui pourraient se réunir en ce moment-même dans une périphérie de São Paulo, dans la banlieue de Rio ou en marge de toute autre métropole du monde. Des femmes qui travaillent, s'occupent de leurs enfants et maris, des femmes qui trahissent et sont trahies, des femmes qui prient. Elles sont amies, parentes, voisines et, réunies dans une cuisine, causent de leurs rêves.



La pièce, écrite par l'auteur canadien Michel Tremblay en 1965, est un jalon de la dramaturgie contemporaine et a été incluse par la revue française LIRE, dans la liste des quarante-neuf pièces qui devraient faire partie de la bibliothèque de théâtre idéale, depuis ses origines jusqu'aujourd'hui. En 2010 le texte a gagné sa version musicale avec livret, paroles et mise-en-scène de René Richard Cyr et musique de Daniel Bélanger, parcourant le monde avec un énorme succès. Écrite originalement en *joual* (dialecte canadien), le texte est étonnamment contemporain et présente l'univers des femmes qui se partagent entre travail et famille dans la périphérie des grandes villes, appelant à la réflexion sur la transformation des sociétés du XXe et XXIe siècles, sur l'oppression et la sororité.

C'est la première fois qu'Ariane Mnouchkine travaille avec des artistes qui ne sont pas du Théâtre du Soleil, qu'elle a fondé en 1964. À l'origine, trois comédiennes brésiliennes cherchaient un spectacle à réaliser dans leur pays en proie aux difficultés économiques, politiques, sociales et culturelles. Touchée par leurs préoccupations, Ariane Mnouchkine leur a proposé *Belles-Sœurs*, pièce de Michel Tremblay qu'elle avait vue à Paris dans l'adaptation musicale et la mise en scène de René Richard Cyr. S'appuyant fidèlement sur cet original, elle a amené les comédiennes à s'approprier les situations, à donner vie à l'histoire.



© Gabi Carrera – Coletivo CLAP

« la pièce, ne serait-ce que parce qu'elle donne la visibilité à 15 actrices, est révolutionnaire. D'habitude on voit 15 hommes et deux femmes. Là, il y en a même 20 au total, avec le chœur antique. C'est cela qui est fort, de voir la force collective de toute une palette de femmes de tous âges. »

Ariane Mnouchkine



« C'est une fête que de vivre la musique des Belles-Sœurs et de la transformer en As Comadres, en transmettant aux partitions un peu de ce que nous sommes. Une joie qui m'a été transmise par Ariane Mnouchkine dans son immense générosité et sagesse. Ce fut une grande tâche, mais plus grande encore était la volonté de travailler en ces temps qui nous obligent à prouver l'honnêteté de notre travail, et combien le travail artistique est salutaire pour notre pays et édifiant pour ceux qui viennent nous voir.

Je tiens à saluer tous ceux qui ont pris part à la réalisation de ce spectacle, et en particulier mes très chères Catherine Henriques (pianiste répétiteur, inspiratrice, bandleader, notre sainte protectrice et bien plus encore...), Sonia Dumont (inestimable partenaire pour les versions brésiliennes, talentueusissime préparatrice vocale et éminente capitaine de notre ensemble) et Marcello Sader (préparateur vocal incomparable, impétueux scrutateur de partitions, une oreilles des plus virtuoses que l'univers ait connu).

Nombreuses ont été les étapes, chaque fois plus intenses, où nous avons vu et entendu les interprètes de notre casting s'ériger en vigoureux ensemble. En les voyant aujourd'hui, sur le plateau, en voyant ce qu'elles ont accompli et en les imaginant encore plus grandes chaque soir, je me dois de le répéter ici : ce spectacle est le leur »

Wladimir Pinheiro

UN CHEF-D'ŒUVRE

La trame du spectacle est d'une simplicité absolue : lors d'une loterie commerciale, Germaine gagne un million de timbres-primés permettant de faire des achats. Il faut les coller sur un catalogue pour obtenir des marchandises diverses afin de remeubler sa maison. Elle invite ses sœurs, belles-sœurs, copines et voisines à venir l'aider. Au fil de cette rencontre, les personnages se dévoilent progressivement, faisant apparaître un archipel de caractères et de servitudes volontaires, de révoltes et de résignations, aspects multiples et complémentaires de la condition féminine telle que Michel Tremblay l'avait observée dans sa famille lors de l'écriture de son texte en 1965. L'affaire se terminera dans la jalousie, le drame et la trahison. Reprise aujourd'hui dans un autre temps, une autre géographie, un contexte culturel brésilien très éloigné de l'Amérique du nord, cette pièce typiquement québécoise « n'a pas pris une ride ; elle a été traduite en 25 langues et jouée dans de nombreux pays, ce qui démontre sa dimension universelle. «Voilà pourquoi c'est un chef-d'œuvre» assure Ariane Mnouchkine. Les thèmes de la consommation, du plaisir, de la drogue, de l'avortement, de la violence domestique ou de l'homosexualité sont là-bas comme ici, plus que jamais d'actualité. Le public ne s'y est pas trompé qui a fait un triomphe au spectacle, porté par le rire et l'émotion, par la réflexion et l'identification aux personnages du quotidien, sensible aussi à la dimension musicale essentielle dans cette version. Une douzaine de chants, individuels et/ou collectifs, viennent ponctuer, préciser, approfondir et contextualiser les situations, à la manière des «songs» du théâtre de Bertolt Brecht. Bien au-delà de simples chansons, ils apportent un éclairage essentiel sur le sens même du propos. Grands moments d'émotions qui contrastent avec la dimension comique quasi moliéresque de nombreuses scènes. On passe du rire aux larmes, de la voix parlée à la voix chantée, sans que l'on distingue dans ce groupe de vingt actrices quelles sont les chanteuses qui jouent ou les comédiennes qui chantent. Travail remarquable de la voix, individuelle et collective, sur la musique originale de Daniel Bélanger, sous la direction musicale de Wladimir Pinheiro.

(...)

UN ENGAGEMENT

Mais c'est surtout l'engagement considérable de tou(te)s les participant(e)s qui fait de cette aventure une expérience théâtrale, politique et humaine hors normes. Réunir vingt cinq artistes aujourd'hui dans le contexte brésilien, monter ce spectacle précisément sur la condition des femmes, mêler des actrices de couleur et de générations différentes, assurer une production de haute qualité avec si peu de moyens financiers... est en soi un acte de résistance, artistique et politique, à la condition faite aux minorités, aux femmes, aux artistes, dans ce pays. Sans être jamais un spectacle féministe, didactique ou pédagogique, ni faire référence à la situation politique du moment, *As Comadres* n'en constitue pas moins un théâtre d'engagement collectif profond. «La réalisation du spectacle lui-même constitue une réponse possible aux enjeux de solitude et de servitude volontaire des femmes, portés par la pièce» dit encore Ariane Mnouchkine.

Ce spectacle au Brésil, aujourd'hui, entre en résonance avec d'autres manifestations artistiques et culturelles, telle la proposition de l'école de samba Mangueira qui a remporté le dernier carnaval de Rio de Janeiro, grâce à un défilé contestataire qui a rendu hommage à l'élue noire Marielle Franco, assassinée il y a un an et a affiché sur un char allégorique une bannière dénonçant la «dictature assassine» louée par le président d'extrême droite Jair Bolsonaro. Le Brésil est blessé, mais les espaces de résistance et de solidarité existent. *As Comadres* en est un.

Espérons qu'une tournée européenne se réalise, au Portugal et peut-être en France, pour mesurer la force de ce spectacle. *As Comadres* mériterait évidemment d'être présenté un jour à Paris, au Théâtre du Soleil. La boucle ainsi serait bouclée !

Jean-Gabriel Carasso, avec Carlos Fragateiro (Mai 2019)



© Gabi Carrera – Coletivo CLAP

21 COMÉDIENNES SUR SCÈNE

Linda Laurzon



ARIANE HIME / GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

Rosa Quimet



JULIA MARINI / MARIA CEIÇA

Germana Laurzon



JANAÍNA AZEVEDO / FLAVIA SANTANA

Pietra Guerin



JULIA MARINI / GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

Gabriela Jodan



BETH LAMAS / JULIANA CARNEIRO DA CUNHA

Ivete Longpré



SIRLÉA ALEXO / ANNA PAULA SECCO

Lisete de Courval



ANA ACHCAR / LAILA GARINA

Branca Vieira



LAILA GARIN / LILIAN VALESKA

Mariângela Brouillette



ANA ACHCAR / IZA EIRADO

Teresa Dubuc



JULIA CARRERA / ARIANE HIME

Lisa Paquette



ARIANE HIME / THALLYSSIANE ALEXO

Angelina Sauné



SONIA DUMONT / ANNA PAULA SECCO

Romilda Bibeau



BETH LAMAS / FABIANNA DE MELLO E SOUZA

Olívina Dubuc



LEDA RIBAS

Genete Menard



GILLIAN VILLA / JULIA CARRERA

Novas Comadres



LETICIA MEDELA / LEONA KALÍ

L'ALTERNANCE DES RÔLES

C'est un *modus operandi* qui exige la mise de côté de toute vanité. Le casting réunit sur le plateau vingt et une comédiennes qui représentent la diversité brésilienne, et se partagent 15 personnages basés sur le principe de la distribution en alternance. De cette façon, aucune actrice n'est titulaire d'aucun personnage. Le soir où elles ne sont pas en charge d'un rôle elles prennent part au chœur, ce qui permet de cumuler les contributions de chaque comédienne à la création des personnages.



« Je n'ai pas eu envie de faire ce terrible choix, qui se pose toujours, où il faut en "tuer" une pour en garder une autre. Je trouvais qu'elles avaient toutes des qualités et que c'était magnifique que le même rôle soit joué un soir par l'une, le lendemain par l'autre. Ça les a un peu surprises au début, je crois même qu'elles ont cru que ça allait leur enlever quelque chose. Mais quand elles ont vu que ça leur donnait une certaine liberté, c'est devenu au contraire un enjeu essentiel. Je crois que ce collectif leur a donné beaucoup de force. »

Ariane Mnouchkine



DISTRIBUTION

As Comadres

D'après Les ***Belles-Sœurs***, de **Michel Tremblay**

Livret, paroles et mise en scène de **René Richard Cyr**

Musiques de **Daniel Bélanger**

Direction musicale de **Wladimir Pinnheiro**

Supervision artistique de la version brésilienne et direction des actrices de
Ariane Mnouchkine

Avec en alternance :

Ana Achcar (Lisete de Courval, Mariangela Brouillette)

Ana Paula Secco (Agnelina Sauv , Ivete Longpr )

Ariane Hime (Linda Lauzon, Lisa Paquette, Teresa Dubuc)

Beth Lammas (Gabriela Lauzon, Romilda Bibeau)

Fabianna de Mello e Souza (Romilda Bibeau)

Flavia Santana (Germana Lauzon)

Gabriela Carneiro da Cunha (Linda Lauzon, Pietra Gu rin)

Gillian Villa (Ginette M nard)

Iza Eirado (Mariangela Brouillette)

Jana na Azevedo (Germana Lauzon)

Julia Carrera (Ginette M nard, Teresa Dubuc)

Julia Marini (Pietra Guérin, Rosa Quimet)

Juliana Carneiro da Cunha (Gabriela Lauzon)

Laila Garin (Branca Vieira, Lisete de Courval)

Leda Riba (Olivina Dubuc)

Leticia Medella (Branca Vieira)

Lilian Valeska (Branca Vieira)

Maria Cei a (Rosa Quimet)

Sirleia Aleixo (Ivete Longpr )

Sonia Dumont (Angelina Sauv )

Thallyssiane Aleixo (Lisa Paquette)

Les anges au Brésil : **Amanda Tedesco, Nina Rosa, Suelen Gom, Thayane Aleixo**

Piano : **Catherine Henriques**

Percussions : **Karina Neves** ou **Georgia Câmara**

Basse : **Marcello Sader**

Livret en portugais : **Julia Carrera**

Paroles des chansons en portugais : **Wladimir Pinheiro, Sonia Dumont**

Décor original : **Jean Bard**

Adaptation brésilienne du décor : **Mina Quental** avec l'aide de Ana Clara Albuquerque, Mariana Castro, André Salles et Willian Eduardo dos Santos

Costumes : **Thiago Ribeiro** avec l'aide de Ana Flávia Massada

Lumières : **Hugo Mercier Bosseny, João Gioia**

Son : **João Gabriel Mattos** avec l'aide de Adriana Lima

Assistants à la mise en scène : **Hélène Cinque, Tomaz Nogueira da Gama**

Enregistrement et montage video : **Jeanne Dosse**

Production

Au Brésil : **Lindsay Castro Lima** avec l'aide de **Luciano Lima, Julia Carrera, Juliana Carneiro da Cunha, Fabianna de Mello e Souza, FMS Producoes Artisticas, Pagu Produções Culturais**

En France : **Théâtre du Soleil, TNP-Villeurbanne**, avec le **TnBA** et le **Groupe Sud Ouest** dans le cadre de la Saison culturelle **Bienvenue (Ville de Bordeaux)**, et le **Festival Paris l'été**. Avec le soutien (en cours) de la **Ville de Paris**, du **Consulat général de France à Rio-de-Janeiro**, de l'**ONDA**, du **Centre culturel canadien**, et de la **Délégation générale du Québec en France**

Le spectacle a été créé le 27 mars 2019 au théâtre Guairinha dans le cadre du Festival de Teatro de Curitiba.

La première version musicale de « Belles-Sœurs » fut créée à Montréal en mars 2010 par le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et par le Centre Culturel de Joliette en collaboration avec Loto-Québec.



« AS COMADRES se distingue comme l'un des meilleurs spectacles à l'affiche, grâce à un texte adapté avec précision, et le travail d'un excellent groupe de comédiennes sous la supervision artistique d'Ariane Mnouchkine. (...) »



L'alternance des rôles fait du bien à la pièce (...) et offre des expériences infinies au public comme celle de s'aventurer à revenir voir plus d'une fois le spectacle qui (...) joue sur la transition entre comédie et drame, soulignant ainsi de merveilleuses tensions. »

Bruno Cavalcanti
Observatório do Teatro (19 juillet 2019)

« AS COMADRES , par le rire, met le doigt sur la plaie de nos vices en tant qu'être humain et nous invite à repenser nos comportements et nos choix. »

Leonardo Torres, Teatro em Cena (25 avril 2019)



© Gabi Carrera – Coletivo CLAP

« La pièce est structurée par de longs monologues où chacune des femmes s'exprime et se confie. Dans la comédie musicale, ils sont devenus des « songs » brechtiens magnifiquement interprétés par les actrices brésiliennes dont certaines chantaient pour la première fois. Plus nombreuses que dans l'original : Ariane Mnouchkine en a ajouté cinq, créant ainsi un chœur qu'elle fait asseoir côté cour. Il réagit, compatit, souffre, rit à tout ce qui se passe sur le plateau et chante avec les autres dans les ensembles. Chaque rôle, bien dessiné, a deux interprètes en alternance au gré des représentations, ce qui crée une forte cohésion interne dans la troupe et dégage une énergie collective communicative. »

Béatrice Picon-Vallin (Mai 2019)

Théâtre du Soleil
Cartoucherie 75012 Paris
+33 1 43 74 87 63
www.theatre-du-soleil.fr